

# CB, le 200<sup>e</sup> match européen

Débutée le 1<sup>er</sup> novembre 1988 aux Pays-Bas, l'histoire européenne de Cholet s'est considérablement enrichie depuis. Au point que le club des Mauges fête ce soir son 200<sup>e</sup> match européen contre Belgrade.



Cholet, La Meilleraie, mardi 8 novembre 1988. De Patrick Cham (à gauche) à Antoine Rigaudeau (au fond), les Choletais sont fêtés en héros. Ils viennent de signer leur premier grand exploit européen en terrassant de 38 points les Néerlandais de Weert. Archives CO - Yolande MIGNOT.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

**A** l'heure où Cholet Basket s'apprête à souffler ses 200 bougies européennes, Michel Léger sera, comme d'habitude, assis aux premières loges de la Meilleraie. Pour nous, le président fondateur de Cholet Basket, revisite quelques grands moments de l'épopée européenne de CB.

**Le premier frisson**  
Son premier match européen. CB l'a joué et perdu le mardi 1<sup>er</sup> novembre à Weert, aux Pays-Bas (75-56). Avant le match retour, les Choletais connaissaient leur mission : gagner de 19 points ou plus. « On leur en a passé le double (+38, 80-42). C'était la première fois que je voyais des Hollandais pleurer. L'ambiance était inimaginable. La Meilleraie était en fusion, avec au moins 6500 personnes, peut-être 7000 », se remémore Michel Léger.

**Le meilleur souvenir**  
« Des bons souvenirs, j'en ai dans chaque capitale européenne. S'il faut en choisir un, ce serait celui du premier tirage au sort, à Munich, en 1988. Dans le groupe A, Real Madrid (Espagne), Caserte (Italie) et Hapoel Galil Elyon (Israël) avait déjà été tirés. Quand ils ont annoncé CB, j'ai hurlé, au point de passer pour un cinglé dans l'assistance. Nous étions vraiment dans la cour des grands d'Europe. »

**Le pire souvenir**  
« Notre déplacement à Bologne, en janvier 1991. Graylin Warner, John Devereaux et Olivier Allinéi manquaient à l'appel à l'heure du départ, le lundi matin. Les deux premiers s'étaient battus, provoquant la blessure du troisième ! Un truc de fou. Avant le match, j'avais averti Devereaux et Warner : « Vous êtes virés si on ne se qualifie pas ! ». Pour la conférence d'après-match, j'avais prévu deux discours, selon le scénario. Finalement, on a perdu de 23 points (80-103)

mais nous nous sommes qualifiés. Je n'ai viré personne. »

**L'anecdote**  
« De 1992 à 1995, un « gourou » s'invitait dans mon bureau avant chaque match à domicile. Il venait de Pau pour me vendre ses services. « Je peux vous faire gagner le match de tant de points, ça vous coûtera tant », me disait-il. Systématiquement, je le foutais à la porte. Une fois quand même, je lui ai balancé : « Qu'on gagne de 19 points ! » A quelques minutes de la fin, nous menions de 18 points. Au final, j'ai poussé un ouf de soulagement, nous avons gagné de 13 points. »

**L'anecdote (bis)**  
« Il se passe toujours des tas de trucs lors des déplacements européens. Souvent, il faut se battre pour obtenir de bons créneaux d'entraînement. Étrangement, une fois, en Grèce je crois, tout était OK. Nous avons obtenu facilement l'horaire que nous désirions. Nous sommes donc arrivés à la salle où... il n'y avait pas de panneaux. Autant dire qu'on a g... Ce n'était hélas la « faute de personne ». Ce sont les joies de la Coupe d'Europe. »